



COMMUNIQUE DE PRESSE

EADS : EMPLOIS MENACES...

ACTIONNAIRES SATISFAITS !

- La CGT exige le retrait du plan de suppression d'emplois dévastateur dans EADS Défense et Espace. Ce projet, uniquement destiné à nourrir la boulimie des actionnaires, est économiquement aberrant, industriellement dangereux et socialement inacceptable ;
- La CGT demande aux états européens d'intervenir pour défendre les emplois industriels dans une filière qui ne connaît pas la crise. Au-delà du groupe EADS, il faut ouvrir un grand débat public en France et en Europe sur le devenir de l'industrie aéronautique, spatiale et de défense ;
- La CGT invite les salariés à se mobiliser avec les syndicats pour empêcher cette véritable hérésie et défendre les emplois d'aujourd'hui et de demain.

Lors du comité européen du groupe EADS tenu le 9 décembre, la direction du groupe a précisé ses intentions. Elle veut supprimer 5800 emplois dont presque 1700 en France dans ASTRIUM, CASSIDIAN et au siège. La direction ne s'interdit pas de procéder à des licenciements secs. Au passage, des sites en région parisienne sont menacés pour un regroupement sur Elancourt. Pour Airbus Defense & Space, La direction prévoit à terme un regroupement des entités juridiques dans une seule société par pays et la transformation du groupe en société européenne, toujours immatriculé aux Pays-Bas pour des raisons fiscales et de droit du travail.

Dans la continuité des précédentes réunions, la direction a soigneusement évité le débat sur la justification des suppressions d'emplois. Elle tente de focaliser les discussions sur le nombre d'emplois à détruire, la fermeture de sites ou sur les conditions d'accompagnement.

Pour la CGT, le projet de la direction est totalement injustifié. Cette procédure est uniquement motivée par la volonté de doubler la profitabilité au seul bénéfice des actionnaires. Elle déstabilise les salariés, fragilise le groupe, et a déjà des conséquences néfastes pour les salariés sous-traitants. Supprimer des emplois dans un groupe aussi prospère qu'EADS est une aberration, qu'aucun argument industriel ne vient justifier. Il s'agit d'extraire de plus en plus de bénéfices, au profit de spéculateurs, focalisés uniquement sur la hausse de leurs propres revenus, quitte à mettre en péril l'avenir industriel du groupe. Déjà en 2013, les dividendes versés aux actionnaires ont augmenté de 33%. Le développement de l'industrie passe au second plan !

Grâce au travail des salariés, parfois dans des conditions difficiles, le groupe EADS se porte à merveille. Les résultats financiers sont bons (pour les 9 premiers mois de 2013, les bénéfices nets s'élève à 1,2 milliard, en augmentation de 36%). Le groupe est compétitif. Pour preuve, le carnet de commandes est en augmentation et pas uniquement grâce aux ventes mirobolantes d'avions civils. La trésorerie, même amputée des énormes cadeaux fait à Lagardère et Daimler, reste très élevée. Ces résultats sont le fruit de toute la chaîne industrielle comprenant bien entendu la sous-traitance.

Alors, pourquoi vouloir augmenter coûte que coûte la profitabilité ? Serait-ce pour investir fortement, serait-ce pour développer l'emploi, augmenter les salaires, améliorer les conditions de travail ? Non, bien au contraire. La direction veut faire pression sur les emplois

et les salaires, intensifier toujours plus le travail pour rémunérer encore davantage les actionnaires. Pour la CGT, c'est purement inacceptable.

Depuis les origines du groupe, la CGT a pris le parti du développement d'une industrie aéronautique, spatiale et de défense en France et en Europe qui répond aux besoins des populations. Pour arriver à la situation actuelle, les Etats européens, et donc les citoyens, ont consentis, via l'impôt, des efforts financiers considérables. Force est de constater que cela en valait la peine. Mais aujourd'hui, avec les vagues successives de désengagement des Etats et la montée dans le capital des spéculateurs, tout est remis en cause. Pourtant pour rester compétitif,

- il faudrait accroître la R&D pour des projets innovants prenant en compte les défis sociaux et environnementaux actuels.
- Il faudrait aussi une meilleure maîtrise des processus de fabrication pour tenir les engagements sans que cela se fasse au détriment des conditions de travail dans les entreprises du groupe ou dans la chaîne de sous-traitance.
- Il faudrait développer l'emploi et la formation pour permettre aux salariés de progresser dans leurs domaines professionnels. Il faudrait remettre en cause les organisations de travail et les modes de management actuels qui isolent les individus et cassent les collectifs de travail.

Certes, tout cela va à l'encontre de la recherche de profits faramineux à court terme. Et alors !

La CGT interpelle les Etats européens et notamment le gouvernement français qui sont à la fois actionnaires, clients majeurs et pourvoyeurs d'aides diverses, pour qu'ils utilisent leurs nombreux leviers pour empêcher la casse de l'emploi dans une branche industrielle stratégique.

La CGT propose qu'un véritable débat public s'engage concernant cette filière industrielle autour de ses potentiels et de son avenir.

La CGT s'engagera pleinement dans les actions de mobilisations des salariés absolument nécessaires pour que la direction renonce à ses décisions aberrantes.

Elle propose d'ores et déjà aux autres organisations syndicales françaises et européennes d'agir dans l'unité pour établir un puissant rapport de force, seul garant de la mise en échec des projets mortifères de la direction.

Toulouse le 10 décembre 2013

Contacts presse

Coordinateurs CGT du Groupe EADS :	Jean-Jacques DESVIGNES :	06 89 95 46 80
	Miguel SALLES :	06 72 54 51 86
Représentant CGT au Comité Européen EADS :	Michel MOLESIN :	06 77 33 93 02